

Du jazz pas seulement pour les grands !

Compte-rendu d'un projet mené durant l'année scolaire 2009-2010 avec des classes de cycle 3 des circonscriptions d'Avion, Bully, Lens et Liévin

Ce projet avait pour but de faire découvrir la musique de jazz aux élèves de CE2, CM1 et CM2 par l'analyse de différents morceaux et l'apprentissage de chants. En raison de la richesse et de la diversité des styles et des productions on comprendra que cette présentation ne peut pas être exhaustive mais elle a permis une découverte de quelques caractéristiques de ce genre musical, du vocabulaire utilisé et de quelques musiciens.

On trouvera pour chaque compte-rendu les objectifs visés, les supports utilisés et le déroulement de la séance.

Je tiens à remercier les élèves et les enseignants pour leur participation et leur engagement dans ce projet.

Didier Louchet
Conseiller Pédagogique en Éducation Musicale
Bassin Lens-Liévin

Du jazz pas seulement pour les grands !
Support utilisé

Titres	Musiciens	Ecoute	Chant	Intérêts
1001 souris verte	Orphéon Celesta	x	x	Version jazz d'une comptine connue Le swing
Au clair de la lune	Sidney Bechet	x	x	Version jazz d'une chanson connue
Du jazz aussi pour les petits	Jean-Luc. Brouillon		x	Deux couplets sur des tempi différents (version Anacrouse 62) Vocabulaire
West End Blues	Louis Armstrong	x		Blues lent Tempo, pulsation Suite de chorus Présentation d'instruments
Le blues de la rentrée	Jean-Luc. Brouillon		x	Blues chanté Tempo lent Chorus de piano
Splanky	Count Basie	x		Structure, nuances Le swing Le big band de jazz Présentation d'instruments Chorus de saxophone ténor
Echoes of France	D. Reinhardt S. Grapelli	x		Version jazz de l'hymne national Le jazz manouche Le swing Le quintette à cordes
So what	Miles Davis	x		Le jazz cool Le rythme

Du jazz pas seulement pour les grands !

Chorus 1 : Je passe pour le jazz

Objectifs de la séance :

Approche générale du jazz par l'écoute et l'analyse de chansons enfantines connues et l'apprentissage d'un chant.

Reconnaître le genre.

Vocabulaire :

Jazz, swing.

New-Orléans, Blues, be bop, free (utilisé dans la chanson *Du jazz aussi pour les petits*).

Musicien présenté :

Sidney Bechet.

Supports utilisés :

- Chanson « Une souris verte » version traditionnelle.
- Chanson « Une souris verte » version jazz extraite de « 1001 souris vertes » (Orphéon Celesta).
- Chanson « Au clair de la lune » version jazz interprétée par Sidney Bechet et ses musiciens.
- Chanson « Du jazz aussi pour les petits » de Jean-Luc Brouillon (référence Anacrouse 62, BD spécial musique, année 96-97).
- Différents titres pour l'évaluation.

Déroulement :

On fait écouter et on chante la chanson enfantine « *Une souris verte* », bien connue des enfants.

On fait écouter « *Mille et une souris vertes* » (Orphéon Celesta).

- ☞ La comparaison des deux versions et une discussion permettent de mettre en évidence les points communs et les différences.

La plupart des élèves reconnaissent facilement la chanson.

On se rend compte que l'interprétation a changé (swing, accents, instruments, rythme...).

C'est la chanson « une souris verte » mais version « jazz ».

Des élèves connaissent déjà ce mot.

→ Essayons de dire ce qui caractérise cette musique, on note au tableau.

On chante « *Une souris verte* » en jazz c'est-à-dire en faisant swinguer (balancement, accentuation) et en marquant la pulsation (claquements de doigts, mains...).

NB : on chante accompagné du CD.



Consignes données à la classe : on va écouter un morceau de jazz, il s'agit de reconnaître la chanson !

Si la plupart des élèves reconnaissent « *Au clair de la lune* » il est cependant parfois utile de rappeler la mélodie.

→ Il s'agit donc de « *Au clair de la lune* » adapté pour le jazz.

→ Ce morceau est interprété par l'orchestre de Sidney Bechet (1897-1959).

On notera que le thème (facilement identifiable) est joué au trombone ; puis il est repris par Sidney Bechet au saxophone soprano avec quelques variations.

On chante « *Au clair de la lune* » sur cette version jazz.



On propose à la classe le chant « *Du jazz aussi pour les petits* » de Jean-Luc Brouillon.

NB : la version proposée est celle de « Anacrouse 62 », répertoire de chants proposé par les CPEM du Pas-de-Calais (BD spécial année 96-97).



Évaluation : identifier un morceau de jazz parmi cinq extraits proposés.

1. extrait de la « *Symphonie N°7* » de Beethoven.
2. extrait de « *Pacific 231* » de Honegger.
3. extrait de « *Blues on my mind* » de Paul Zaza.
4. extrait de « *Rapuska* » musique traditionnelle de Finlande.
5. extrait de « *Jazzomania* » de Claude Bolling.

La quasi-totalité des élèves reconnaissent facilement les musiques de jazz 3 et 5 Seul l'extrait 4 pose problème (danse)

Du jazz pas seulement pour les grands ! Chorus 2 : Des blues pour les écoliers.

Objectifs de la séance :

Présenter le blues par l'écoute et l'analyse d'un morceau de Louis Armstrong et d'une chanson.

Présenter un célèbre musicien de jazz.

Vocabulaire :

Blues, chorus, tempo.

Musicien présenté :

Louis Armstrong.

Supports utilisés :

- Morceau de jazz « West End Blues » de Louis Armstrong.
- Chanson « Le blues de la rentrée » de Jean-Luc Brouillon et Denis Clavaizolle extrait de - Jazz à portée - éditions Fuzeau, 2003.

Déroulement :

On écoute le début de « West End Blues » (0" à 0'50").

Les élèves font part de leurs remarques dont certaines sont notées au tableau.

- ✎ La trompette.
- ✎ Le tempo lent.
- ✎ Le caractère triste, mélancolique...

On présente le musicien qui joue de la trompette : Louis Armstrong (1901-1971).

On donne le nom et montre une photo des instruments qu'on va entendre en soliste ; dans le jazz, un solo improvisé s'appelle un chorus.

1. Trompette.
2. Trombone - chorus 1.
3. Clarinette - chorus 2 (avec en réponse la voix de Louis Armstrong - *certaines enfants remarquent que la voix est utilisée comme un instrument*).
4. Piano - chorus 3 (les enfants reconnaissent l'instrument).
5. Trompette .

On écoute le morceau en entier en marquant la pulsation (qui est lente).

On donne le titre et l'année de l'enregistrement : West End Blues, 1928.



Ecoute d'une chanson

Consignes données : il faudra dire de quoi parle la chanson dont on va écouter le début.

Les élèves répondent facilement aux questions : *ça parle de l'école, ça parle de la rentrée...*

Après discussion et réécoute de la chanson, on comprend que la personne qui chante a « le cafard », n'est pas très entrain de reprendre, se sent triste...

Le titre est trouvé facilement par la classe : Le blues de la rentrée !

On met en évidence le point commun avec le morceau de Louis Armstrong : blues.

On chante :

- ☞ Les phrases du couplet sont présentées et reproduites par les élèves.
- ☞ On chante sur la version chantée du CD (Jazz à portée, éditions Fuzeau, 2003 - disponible au CDDP d'Arras).



On aura compris que le blues est l'expression par le chant ou la musique d'une souffrance, d'une mélancolie, d'un ennui.

Le blues est à la base de l'histoire du jazz.

Avoir le blues, c'est avoir le cafard.

Johnny Hallyday disait : « *Le blues c'est un cri déchiré au milieu de la nuit* ».



On va maintenant inventer « notre » blues !

On demande aux élèves de changer les paroles de la chanson « Le blues de la rentrée ».

Après proposition des uns et des autres, essais divers, on se rend compte qu'il faut respecter le rythme de la phrase à savoir :

Phrase 1 : 5 syllabes, 5 syllabes, 5 syllabes, 3 syllabes

Phrase 2 : 5 syllabes, 5 syllabes, 5 syllabes, 3 syllabes

Phrase 3 : 4 syllabes, 3 syllabes

Phrase 4 : 10 syllabes

Un début est retenu...on le chante...

Et ainsi de suite...

- ✂ Une cinquantaine de textes ont été créés, selon l'humeur du moment, la vie de la classe, le thème travaillé, etc. Il faut souligner la diversité et l'originalité de la cinquantaine de productions. Voici pour exemple un début inventé par une classe :

Mon nom c'est Louis, je joue dans la nuit, avec mes amis

WEST END BLUES !

Enfin pour terminer cette présentation du blues, on peut faire écouter « Thinking Blues » interprété par Bessie Smith qu'on surnommait « L'Impératrice du Blues » (1895-1937).

Référence « L'épopée du jazz, volume 1 » disponible au CDDP d'Arras.

Du jazz pas seulement pour les grands ! Chorus 3 : Count pour enfants

Objectifs de la séance :

Présenter le swing et le big band par l'écoute et l'analyse d'un morceau de Count Basie.

Présenter un célèbre musicien de jazz.

Vocabulaire :

Swing, big band, chorus, sourdine.

Musicien présenté :

Count Basie.

Support utilisé :

« Splanky » de Neal Hefti, interprété par l'orchestre de Count Basie, extrait de « E=MC² ».

Pour information voici quelques précisions concernant ce morceau de jazz.

→ Interprété par un big band, c'est-à-dire un grand orchestre de jazz dont la composition est la suivante :

- Section mélodique : 3 trompettes, 3 trombones, 5 saxophones (2 altos, 2 ténors, 1 baryton).
- Section rythmique : 1 guitare, 1 batterie, 1 contrebasse, 1 piano (Count Basie).

♩ Le plan du morceau est le suivant :

- Introduction : Piano, contrebasse.
- Thème 1 : Trompettes et 3 trombones avec sourdines.
- *Thème et contre chant en écho, dialogue : Cuivres et Saxophones.*
- Chorus : Saxophone ténor.
- Thème 2 : Orchestre (riff) joué très fort.
- Transition : Section rythmique.
- *Thème et contre chant en écho, dialogue : Cuivres et Saxophones joué moins fort.*
- Riff et fin : Orchestre - joué très fort.
- Quelques notes de piano et accord final.

Déroulement :

On écoute le début du morceau (0" à 0'34").

Les enfants remarquent facilement l'aspect répétitif du thème exposé par les instruments dont on précise la famille et le nombre (cuivres - 3 trompettes et 3 trombones - avec sourdines, dont on explique le rôle).

On écoute la suite (0'34" à 1').

Les enfants remarquent facilement le « dialogue » entre les cuivres et de « nouveaux instruments » dont on précise la famille et le nombre (5 saxophones).

On donne la composition de l'orchestre avec le nombre d'instruments (voir ci-dessus) et on écoute le morceau en entier après avoir donné aux élèves le plan du morceau (voir ci-dessus).

On fera remarquer le swing, on marque la pulsation.

On sépare la classe en deux groupes : 1 chante le thème des cuivres, 1 chante la réponse des saxophones (2 fois dans le morceau).



On donne le titre, le compositeur et l'année d'enregistrement : Splanky, composé par Neal Hefti en 1957.

On demande aux enfants de compter le nombre de musiciens : il y en a 15.

☞ On a écouté un morceau de jazz interprété par un grand orchestre de jazz qu'on appelle big band.

Ce morceau est joué par le big band de Count Basie (pianiste et chef d'orchestre, 1904-1984).



En prolongement, on peut faire écouter d'autres morceaux de Count Basie, notamment ceux du CD «E=MC²» ainsi que des « big band » tels que Glenn Miller, Duke Ellington, Claude Bolling... disponibles au CDDP d'Arras.

Du jazz pas seulement pour les grands !
Chorus 4 : Allons z'enfants swinguer avec Django

Objectifs de la séance :

Présenter le jazz manouche par l'écoute et l'analyse d'un morceau interprété par le Hot Club de France.

Présenter deux célèbres musiciens.

Vocabulaire :

Quintette, chorus, tempo, manouche.

Musiciens présentés :

Django Reinhardt, Stéphane Grapelli.

Support utilisé :

« Echoes of France » de R. de l'Isle, D. Reinhardt et S. Grapelli (1946).

Ce morceau est une version jazz de La Marseillaise ; il est donc nécessaire que la classe connaisse l'air du couplet et du refrain de la version originale avant de mener cette séance.

Pour information :

Le morceau est divisé en deux parties bien distinctes : 1 avec l'hymne joué au violon sur un tempo lent et 1 avec l'hymne joué sur un tempo plus rapide, plus swingué, avec variations et chorus.

On écoute la première partie du morceau (tempo lent).

La plupart des élèves reconnaissent La Marseillaise ; on réécoute et on chante si besoin.

Cette « Marseillaise » est jouée par le violon, instrument facilement identifié. Il y a confusion pour les autres instruments qui accompagnent le soliste avec des cordes frottées (tous les élèves pensent avoir reconnu par exemple le piano).

On donne la composition de l'orchestre et le nom des instruments : 1 violon, 3 guitares et 1 contrebasse. Ces 5 musiciens forment un quintette.

Les élèves ont remarqué aussi un tempo lent, un caractère triste...



On réécoute cette première partie et le début de la deuxième partie ; quels changements remarque-t-on ?

Les élèves remarquent le changement de tempo (plus rapide), le caractère plus joyeux, plus dansant, le swing, le jeu des guitaristes (plus présents que dans la partie lente).

En revanche, certains hésitent sur le thème joué, avec quelques variations il est vrai.

On réécoute le violon, on repère la mélodie, on chante...

Il s'agit bien de « La Marseillaise » ; le violoniste joue cette fois-ci un couplet et un refrain.

On présente aux enfants :

- ☞ le nom de la formation : Hot Club de France.
- ☞ le nom et une photo des deux musiciens les plus connus : Django Reinhardt, Stéphane Grapelli.



On écoute le morceau en entier après avoir indiqué qu'il y aura deux chœurs (guitare et violon).

On fait chanter « La Marseillaise » sur cette version jazz.

On marque la pulsation sur une partie du morceau (chœur par exemple).

On demande de reconnaître le violon au moment du chœur (final).



On donne le titre, le lieu et l'année d'enregistrement de cette version jazz de La Marseillaise : Echoes of France, Londres, 1946.

On présente Django Reinhardt (musicien d'origine manouche) et le style qu'il a créé appelé « jazz manouche ».

A noter que « Echoes of France » a fait l'objet d'une fiche « Des œuvres aux maîtres » dans laquelle l'enseignant trouvera de nombreux détails et pistes d'exploitations pédagogiques.

En prolongement, on écoute sans commentaire *Minor Swing* (CD « L'épopée du jazz, volume 1 » disponible au CDDP d'Arras).

Du jazz pas seulement pour les grands !
Chorus 5 : Et alors, il faut rester cool...

Objectifs de la séance :

Présenter le cool jazz par l'écoute et l'analyse d'un morceau interprété par le sextet de Miles Davis.

Présenter un célèbre musicien.

Musicien présenté :

Miles Davis.

Support utilisé :

« So what » de Miles Davis (1959) extrait de « Kind of blue » disponible au CDDP d'Arras.

Pour information :

Après une introduction jouée par le piano et la contrebasse sur un tempo lent sans pulsation marquée s'engage un dialogue entre instruments. En réponse à la contrebasse solo, la section mélodique (trompette et saxophones) joue deux notes, une longue et une brève, motif qui sera répété à l'identique. Ce dialogue entre ces instruments adopte une structure AABA, la phrase B se caractérisant par un changement de tonalité ; il y a un crescendo.

Puis c'est le solo de trompette de Miles Davis, accompagné de la section rythmique.

Déroulement :

On écoute le début du morceau (0" à 1'30").

Les enfants repèrent le dialogue, le crescendo (*de plus en plus fort*) ; plusieurs écoutes sont nécessaires pour identifier les instruments (piano, contrebasse - très faible au début- les cuivres).



Quand on a identifié le rythme joué par la section mélodique (une note longue, une note brève), on le reproduit vocalement sur des onomatopées.



On écoute la suite du morceau et on demande aux élèves de reconnaître l'instrument soliste (chorus).

☞ La trompette

On présente le musicien : Miles Davis (1926-1991).

On essaie de caractériser le style de jazz qu'il joue ; après discussion, on amène le terme « cool ».

On donne le titre du morceau et l'année de l'enregistrement : So what, 1959.

« So what » était l'expression favorite de Miles Davis ; elle peut se traduire par « Et alors » !

Un enfant fera remarquer que cette expression peut se dire sur le rythme joué par la section mélodique, à savoir : So (longue), what (brève).

On peut alors réécouter le morceau en reprenant vocalement cette réponse de la section mélodique : So what.



On pourra faire écouter en prolongement un extrait de « Birth of The Cool » ou « Naissance de la musique cool » album enregistré en 1949 qui fera la réputation de Miles Davis dans le monde du jazz et lui vaudra d'être considéré comme le chef de file du jazz « cool », un nouveau style basé sur une réelle décontraction dans le jeu musical, une sonorité douce et apaisée, une sobriété dans l'expression et une simplicité (apparente) des lignes mélodiques. « Pourquoi jouer tant de notes alors qu'il suffit de jouer les plus belles ? » disait Miles Davis.